



Les équipes du Dispensaire et de No Na Mé

## Association No Na Mé

# SEJOUR TAWA FALL / du 14 au 18 AOUT 2011

Les fournitures scolaires ont été achetées et les dons destinés au Dispensaire de Tawa Fall sont prêts à être livrés...



Lakhat, notre ami et correspondant No Na Mé, a pris contact avec un ami, Omar, qui fait régulièrement des trajets entre le Sénégal et le Maroc. Celui-ci est d'accord pour nous véhiculer de Liberté 5 à Dakar jusqu'au village. Super, une galère en moins de régler.

Nous avons pris rendez-vous pour discuter des modalités de règlement et des horaires de départ. Le contact se fait directement chez Lakhat, Omar parle très bien le français, il est grand et filiforme et ressemble à un « guerrier Massai ».

Le montant de la course sera de 140 000 FCFA soit l'équivalent de 1400 FF (215.46 €). Omar ne restera pas avec nous, il faut donc prévoir 4 trajets pour le séjour, mais l'avantage est qu'il est propriétaire d'une HUYNDAI 12 places et équipée d'une grosse galerie pour maximum de bagages, ce qu'il nous faut comme véhicule, vu le nombre et poids des bagages.

Le départ est programmé le dimanche 14 août 2011 à 9H. Nous serons du côté de No Na Mé France, Audrey, Didier et Tanty, du côté de No Na Mé Sénégal, Lakhat. Nos contacts sur le village, Youssou Fall et Lamine Niang (directeur de l'école).

Un passager supplémentaire de dernière minute, Omar le frère de notre amie Rose Fall et sœur de Fanta Soumah, notre regrettée et chère amie et sœur. Il désire faire le voyage pour découvrir Tawa Fall, dont nous lui parlons depuis plusieurs années.

Le réveil a oublié d'être activé ou une vulgaire panne de réveil, résultat : une heure de retard, il faut dire que nous nous sommes couchés très tôt et la sieste fut courte...

Youssou a appelé Lakhat pour lui annoncer qu'il aurait un peu de retard, Omar, le chauffeur est le seul à être à l'heure... pas bien du tout, surtout pour des Toubab.

Le chargement du véhicule se fait dans l'effort, le poids des bagages à hisser sur le toit donne un coup de chaud aux garçons... les filles attendent le coup de feu pour grimper dans l'automobile.



Sur la route, nous regardons de tous les côtés pour admirer le paysage, la chaleur est au rendez-vous et l'absence de climatisation dans l'Hyundai, nous rappelle que nous sommes en Afrique, les vitres ouvertes et les ventilateurs à main sont en pleine action...



Tanty sombre dans un coma et se réveille au moment où le véhicule se gare, nous sommes à Pire, dernière grande bourgade avant de prendre la piste en pleine savane.

Nous avons décidé de faire quelques achats pour ne pas être à la charge totale des villageois, 3 bidons de 10 litres d'eau, 25 kg de riz, des œufs, des pommes de terre, des mangues, des sodas. Nous avons prévu avant de quitter Dakar d'acheter tout le nécessaire pour les petits déjeuners et les ruptures de jeun.

Nous reprenons la route, l'euphorie et la bonne humeur sont nos compagnes de voyage... Les paysages sont magnifiques et malgré les années, on ne s'en lasse pas... Baobab, tu es une grande dame...

L'approche de Tawa Fall est imminente, et arrivés dans le village, nous nous dirigeons directement vers la résidence familiale de la famille FALL, en franchissant le portail, nous sommes déjà attendus par une partie des autorités locales de Tawa Fall.



La joie des retrouvailles nous enlève toute la fatigue du voyage. Cette année, les habitants ont décidé de nous montrer qu'ils sont heureux de nous revoir au sein de leur communauté.

Après les salutations de rigueur, nous commençons à monter le campement car la nuit tombe à 19h40 et c'est aussi l'heure de la rupture donc tout doit être installé avant cette heure.

Nous avons déjà de la pratique, les matelas sont réunis au milieu de la pièce principale pour en faire deux lits de deux personnes car les draps housse sont dans les bagages avec les taies, cette année nous assurons un minimum de confort et puis ensuite nous devons installer les moustiquaires afin d'assurer un maximum de protection.

Nous installons un petit coin « salon » car les dés pour jouer au Yams sont aussi dans le sac avec les petits présents que nous offrirons à nos hôtes.



Nous sommes appelés à l'extérieur de la bâtisse, Marième, la Responsable du Dispensaire nous a préparé un repas, nous essayons de lui dire que nous participons au Ramadan depuis le début du mois et que nous ne mangeons pas le midi, mais Marième insiste et nous demande de prendre notre repas. Et c'est un régal.



Le problème est qu'un repas servi aux alentours de 15h s'enchaîne à la rupture puis au repas du soir et la première soirée, les Toubab sont un peu ballonnés...

Le Chef de village, Mame Mor Fall est présent à la soirée et par l'intermédiaire de Lamine, nous apprenons que le lendemain, une grande réunion avec les villageois est prévue au centre du village, la remise des dons sera faite à ce moment devant tous les habitants présents.

Le réveil se fait en fanfare, Lamine vient chercher Didier car les femmes le demandent... Il a juste le temps de prendre un beignet de farine de mil offert par une habitante et faisant partie du Comité des Femmes. Lamine lui demande de se munir du caméscope. Et les voilà partis tous les 2 en direction de l'Ecole Primaire.

Les femmes ont fait l'assainissement entre les 2 bâtiments des salles de classe, mais elles veulent que cet instant soit mis « en boîte », et Didier a droit à une mise en scène mais qui nous laisse un excellent souvenir.



Nous préparons les dons, de façon à ne rien oublier, même si nous ne sommes pas très loin du lieu de rendez-vous.

Nous avons le temps de prendre une pause sur la natte en dégustant un repas... On nous gâte de trop et c'est bon au niveau physiologique comme au niveau psychologique...



Il est tout près de 15h30, Mame Mor Fall arrive avec le cheval et la charrette, pour le transport des dons mais aussi le nôtre... tous les colis sont installés et nous nous installons, un grand moment de solitude pour Tanty qui peine à se hisser sur la charrette car la marche est haute et le cheval fougueux... et hop, tout le monde est en place et nous nous dirigeons vers la place du village.

Moment agréable mais assez chaotique.



Nous saluons la délégation villageoise et commençons à installer tous les dons sur la table, puis l'Iman du village prend la parole, et nous avons plusieurs personnes qui continuent les salutations et les remerciements.

Puis une ancienne élève de l'Ecole lit un texte de remerciements en français destiné à notre association, très beau texte, qui nous met la larme à l'œil... Audrey et Tanty sont des pleureuses professionnelles, et nous nous ressaisissons pour poursuivre les festivités.

Les adolescents de Tawa Fall ont monté une pièce de théâtre sur le thème de la prévention pour le paludisme. Marième a ensuite repris le micro pour insister sur le fait qu'il fallait respecter les 3T :



En effet, le paludisme est la 1<sup>ère</sup> cause de mortalité chez les jeunes enfants et les personnes âgées en Afrique.

Et grâce à la mobilisation du poste de santé, les cas de paludisme ont chuté sur le secteur de Tawa Fall.

**Un grand merci à Marième pour son engagement vis à vis de la population du village.**

Les dons sont répertoriés :

Pour l'Ecole : 6 dictionnaires pour les instituteurs, cahiers, crayons de papier, stylos, gomme, taille crayons, double décimètre, cahiers de dessins, crayons de couleurs, ardoises, craies blanches, peintures gouache et feuilles de dessin grand format. Les dépenses engagées pour les fournitures scolaires sont de 613 €

Pour le Dispensaire : des médicaments en cours de validité surtout des vitamines, des compresses stériles, divers matériels pour les accouchements, un VIDAL de 2010 et un dictionnaire médical offerts par notre membre bienfaiteur : Isabelle LAINE, médecin de profession. Elle nous stocke du matériel de cabinet gynécologique à son domicile le temps que nous trouvions la solution pour l'acheminement vers le Sénégal.



Marième est très touchée et fait part à la population qu'un dictionnaire médical a une valeur de 100 000 FCFA soit 150 € et que le VIDAL est le « Coran » des médecins et que cela va lui permettre de mieux soigner ses patients.

D'ailleurs lors de notre séjour, elle a consulté le VIDAL et une nouvelle commande de médicaments nous a été remise pour que nous puissions lui envoyer ce dont elle a besoin pour compléter sa pharmacie.



Nous communiquons à Lamine que la délégation No Na Mé organise le lendemain des activités pour les enfants, il passe donc le message, les participants sont attendus vers 11h car c'est le retour du travail aux champs et les enfants y participent activement.

La manifestation se termine, les dons sont remis en cartons et déposés à l'Ecole et au Dispensaire.

Nous avons eu très chaud, et n'osions pas boire durant cette entrevue par respect pour les personnes faisant le Ramadan.

De retour à la maison, nous nous empressons de prendre une douche et de nous changer avant la tombée de la nuit.

Mardi, nous nous levons en douceur, il fait déjà très lourd, limite orageux. La moiteur est présente et chaque mouvement nous fait mouiller le wax (tissu de nos tenues africaines).

A la prise du petit déjeuner, nous avons déjà des visiteurs dans la cour, ils sont installés et nous observent.

Nous installons les nattes à divers endroits de préférence à l'ombre des arbres de la cour et préparons les ateliers : peinture, perles pour les bracelets et puzzles en 3D.

Pour rappel, l'année précédente, nous avons fait un atelier peinture et avons eu 50 participants.

Lorsque nous commençons les activités, nous sommes entourés d'une centaine d'enfants, filles et garçons. Lamine, le Directeur de l'Ecole a assuré l'encadrement et une dizaine d'anciens élèves adolescents nous assistent.

Nous passons un moment hors du temps, malgré le nombre d'enfants, nous sommes dans un climat serein et détendu, proche de la Zen attitude complète, **pourquoi les nôtres ne sont plus comme ça ?**



Les bracelets ont été offerts aux enfants, nous avons prévu des perles pour filles et pour garçons et les dessins sont prévus aux pour décorer les salles de classe. Les puzzles ont été offerts à l'École pour activité manuelle.

**Ne jetez plus vos jeux de société, nous les récupérons pour nos prochains dons.**

En fin d'après-midi, Mame Mor Fall nous a organisé une visite au puits de forage pour rencontrer les responsables et discuter du projet d'aide à la population afin d'augmenter la capacité de forage.



Les travaux du puits de forage ont commencé en 1974 et l'installation a été inaugurée le 5 février 1983 par M. SAMBA YELA DIOP, Ministre de l'Hydraulique.

Le générateur présente de gros problèmes d'usure, les réparations et dépannages deviennent de plus en plus fréquents et engendrent des frais à l'association gérant l'installation.

Les Responsables nous expliquent que le groupe électrogène doit être changé et remplacé par un plus puissant afin d'augmenter la capacité de forage. Nous prenons note de l'information mais nous devons avoir un devis estimatif pour cette opération et seul l'ingénieur du Ministère peut nous donner ses informations, déjà savoir si la nappe phréatiques est suffisante pour extraire plus d'eau. Le rendez-vous est pris pour le lendemain.

De retour à la maison Fall, la rupture du jeun est toute proche... nos amis sont eux, euphoriques... boire et manger, reprendre des forces, ils ont malgré tout, la motivation et la foi pour réussir un tel effort.

La journée s'achève dans la gaité en faisant 2 parties de Yams avant de s'endormir aux sons de la savane sénégalaise.

Le lendemain matin, nous sommes invités à passer au dispensaire, d'ailleurs nous devons récupérer notre grosse valise, qui nous sera bien utile pour le retour avec le nouveau stock No Na Mé (23 kg d'excédent bagages).



Nous nous y rendons pour 12h00 et le comité d'accueil nous salue avec de grands sourires remplis de reconnaissance, accompagnée de l'équipe du dispensaire (le chauffeur, la matrone).

Marième nous remet des jolis présents, paniers et bonbonnières en osier garnis de différents Tchourail (mixture faite à base de fleurs d'hibiscus ou autres plantes et les huiles essentielles que l'on brûle comme de l'huile) et une tenue africaine pour chaque membre de No Na Mé brodée par les femmes du village.



Nous les remercions du fond du cœur, cette gentillesse partagée entre 2 peuples avec tellement de différences et si proches par les sentiments humains, la compassion, la tolérance, l'amitié, l'amour universel...

### **Venez en Afrique si vous ne l'avez pas déjà fait...**

Puis les choses sérieuses commencent : le dispensaire et sa gestion, la remise d'un ordinateur portable pour le village, don que Marième avait souhaité lors de sa liste de matériels pour le dispensaire.

No Na Mé, avec l'aide de Liliane, amie passionnée aussi par le Sénégal, a acheté à une association, un ordinateur NEC avec tous les accessoires et programmes divers et variés à un prix d'occase, (140 € prix réduit pour la Bonne Cause).

Une attestation de don a été établie pour préciser que ledit matériel est la propriété désormais du village de Tawa Fall, disponible au Dispensaire (seul lieu équipé de l'électricité) et que les utilisateurs sont : le Chef du Village, Mame Mor Fall, la responsable du dispensaire, Marième NDIAYE et le directeur de l'école, Lamine NIANG.

Document établi en 4 exemplaires dont 1 est remis à chaque personne concernée.



Marième nous fait un compte rendu de toute la comptabilité du dispensaire, le personnel ne reçoit pas de salaire mais une motivation (à titre d'information, la motivation du gardien de nuit du dispensaire est de 20 000 FCFA soit 30 € pour le mois).

Les visites sont à 100 FCFA pour les enfants, 200 FCFA pour les adultes et 600 FCFA pour les visites gynécologiques. Il y a aussi la vente des médicaments, revendus à bas prix suivant les moyens de chacun des habitants.

Du fait que nous avons effectué un envoi de médicaments en octobre 2010, le dispensaire a pu tenir sans racheter d'autres médicaments dans les laboratoires du Ministère de la Santé, qui sont des génériques fabriqués en Inde et dont la molécule principale est coupée à hauteur de 50% (source de notre partenaire ONG ADHIS). Nos génériques soignent et sauvent les patients.



Nous constatons que le remplacement des fenêtres, volets et barreaudage de la pharmacie ont été réalisés correctement, mais nous sommes un peu horrifiés à la vue des murs et des sols de la salle d'accouchement et de la salle de consultations du dispensaire. Une insalubrité de permettant pas une désinfection et une hygiène parfaites.

Nous décidons de laisser une provision de 1600 € sur notre compte ouvert au Crédit Mutuel du Sénégal pour pose de carrelage dans ces 2 pièces, pour les autres, nous verrons suivant nos finances l'année prochaine. Un carreleur sera appelé pour établir un devis avant réalisation des travaux. Lakhat sera le responsable du chantier « carrelage ».



De retour à la maison, Marième nous amène le repas, à peine terminé, nous recevons la visite de l'ingénieur d'origine « sère ».

D'ailleurs il nous salue dans son dialecte, les sères sont des agriculteurs. Il parle très bien le français et nous apprenons que le puits de forage a été construit pour subvenir aux besoins d'une population de 3500 habitants.

A ce jour, avec tous les villages aux alentours de Tawa Fall qui se sont raccordés sur l'installation du village, la capacité doit être suffisante pour une population de 8400.

***Résultat : plus assez d'eau pour irriguer les champs et manque à gagner pour le village qui ne peut cultiver que pendant la saison d'hivernage (3 mois durant la saison des pluies), et la pluie se fait de plus en plus timide donc une agriculture de moins en moins dense.***

Notre projet 2011/2012 est enclenché et l'eau c'est la vie. Il y a du secourisme dans l'air.

Le remplacement du groupe électrogène se chiffre en devis estimatif à hauteur de 18 000 € dont 3000 € seront apportés par l'association gérant le puits de forage.

L'ingénieur prend notre carte de visite pour nous transmettre le devis par mail le lendemain.

Nous le saluons et le remercions de son aide logistique. Il doit prendre congé car il doit rentrer sur Dakar.

Dès son départ, Mame Mor Fall arrive avec son taxi-cheval, visite du village et de ses plantations ... superbes sensations, le retour à la nature, l'humanité est de retour... qu'il fait bon d'avoir des rapports simples avec autrui pour en apprendre sur les us et coutumes des autres peuples.



On se dit alors que le matériel qui nous entoure dans notre monde est secondaire par rapport à la nature et aux rapports humains.

Au retour, un match de foot nous attend devant l'école, le terrain recouvert de sable en plein cagnard (soleil)...

Heureuse surprise de voir deux équipes, les bleus et les rouges... des tenues que nous avons eu en don de la part d'un couple amoureux du Sénégal mais n'ayant plus la force physique pour parcourir les contrées africaines, et que nous avons fait acheminer lors d'un convoi par container maritime.

A la fin de la première mi-temps, les instruments sont amenés aux membres de No Na Mé afin d'animer la pause. Un Djembé et 4alebasses équipées de perles et cories pour le rythme.

No Na Mé se prend au jeu et ce n'est pas tous les jours où nous pouvons jouer de la percussion. Les enfants sont ravis, certains adolescents nous font quelques pas, le public tape dans ses mains... C'est la fête.

Et puis le match reprend mais les joueurs sont distraits par l'animation et les organisateurs de la rencontre nous demandent de stopper la musique afin que le match reprenne. Même en amateur, le foot est un sport respecté tant aux règles qu'à la façon de jouer... Très bon moment.

Les photos des équipes sont prises, vrais footballeurs car si l'on regarde leurs pieds, on s'aperçoit que chaussettes et chaussures de foot sont introuvables sur le terrain.



Nous avons passé un super bon moment et tout le monde se disperse car l'heure de la rupture du jeun approche.

C'est notre dernière soirée au village, un sentiment de tristesse se fait un peu sentir au sein du groupe, mais Tanty explique que l'aide à la population ne peut se faire qu'en continuant notre objectif en France et que les prières pour No Na Mé doivent nous permettre de le réaliser.

En cette période de mois béni, il est impératif de faire un rapprochement avec la religion, ils respectent la nôtre et nous respectons la leur.

Depuis le début de notre séjour, les fins de soirée se passaient uniquement entre les membres No Na Mé, nous décidons d'un commun accord d'inviter Lamine à partager notre séance de Yams.

Nous lui expliquons les règles et débutons la partie, puis une deuxième, il est enchanté d'avoir acquis la connaissance de ce nouveau jeu, il nous fait part qu'il va jouer avec son épouse dès qu'il aura acheté le nécessaire (5 dés), peu onéreux mais qui peut permettre de se changer les idées.

Nous avons droit à un méga orage pour notre dernière nuit, il tombe des cordes à l'extérieur et les fuites ne se font pas attendre, nous sommes contraints d'installer des seaux et poubelles en plastique à plusieurs endroits de la maison... inoccupée et non entretenue depuis de nombreuses années, elle se détériore et c'est avec tristesse que nous constatons les dégâts et sommes impuissants face aux éléments climatiques.

Seul point positif à cela : la végétation et les plantations ont repris des forces et nous espérons que cette pluie sera encore clémente pour permettre une meilleure récolte.

Notre chauffeur doit venir nous rechercher vers 10h, mais n'oublions pas que nous sommes en Afrique et que la montre n'est qu'un outil mesurant le temps, résultat vers 12h, Lakhath reçoit un appel d'Omar pour nous informer qu'il aura un peu de retard...

Pas de problème, nous en profitons pour nous entretenir avec les villageois qui sont venus nous dire au-revoir.

Pour nous remercier de notre action et de notre soutien logistique, la Responsable du Comité des Femmes nous offre des présents (tissus WAX et BAZIN, ensembles en WAX, chaussures pour les garçons), ils n'ont pas les mots pour nous remercier à hauteur de ce qu'ils ressentent.

Nous sommes très touchés et une fois de plus, les pleureuses ont la larme à l'œil.



Les bagages ont été préparés en matinée, nous laissons notre maison d'accueil aussi nette que possible avec l'humidité de la nuit en prime... et le chargement du taxi se fait car Omar est arrivé lors de la cérémonie du départ...

Les dernières photos se font, nous avons revêtu nos jolis vêtements pour le chemin du retour et nous prenons le responsable du puits de forage avec nous car il doit se rendre sur Dakar...

Les salutations sont terminées, chacun prend place dans le véhicule et nous saluons nos hôtes... Nous espérons rentrer avant la rupture du jeun sinon, nous serons contraints de nous arrêter en cours de route pour la faire.

Le trajet se fait sans encombre et nous arrivons à 18h sur Liberté 5 où tous nos amis de Dakar nous attendent avec impatience en nous disant que depuis dimanche, c'était long de ne pas nous voir...

Nous sommes jeudi, et dire que nous n'avons plus qu'une semaine à passer en leur compagnie avant notre retour en France... N'y pensons pas car la nostalgie va s'installer et il ne faut pas car l'année prochaine nous serons de nouveau à leurs côtés. Inch Allah

Pour information complémentaire concernant notre action humanitaire sur le Sénégal, nous avons, comme les années précédentes, amené des dons (médicaments et divers petits ustensiles pour les accouchements) au dispensaire géré par l'Association APPY de Yeumbeul.

Rencontre agréable malgré la chaleur et l'affluence des patients ce jour-là. Fatou, la Présidente, nous remercie de penser à leur association et de la visite régulière que nous leur faisons. A préciser que les médicaments que nous leur apportons, sont destinés aux sinistrés des grandes inondations de 2006. Plus de 3000 personnes se retrouvent sans logement et sont contraints de vivre sous les tentes de l'ONU. Les années passant, les maisons ne sont toujours pas reconstruites et le camp des sinistrés ressemble de plus en plus à un bidonville.



A son retour en France, les membres de No Na Mé ne relâchent pas leur action, et le projet à venir d'aider la population de Tawa Fall à augmenter la capacité du puits de forage sera la priorité...

**Et la formule chère à No Na Mé :**

**A VOTRE BON CŒUR, MESSIEURS, DAMES**